



Bagone-giizhig (Hole in the Day): A Sacred Opening (2026) 18 x 12.7 cm photo-transfer, quills, beads, lace paper on laser cut paper. Collection of the Artist.

Long Artist Statement

To enter the visual architecture of *Bagone-giizhig (Hole in the Day): A Sacred Opening* is to step into a temporal threshold dedicated to one of the most brilliant and complex minds of the Mississippi Band of Anishinaabe. Chief Hole-in-the-Day the Younger—named Bagone-giizhig, meaning "Opening in the Sky"—was a strategic diplomat and master orator who navigated the changing landscape of nineteenth-century expansion. A central voice in the land agreements of the region, he guided his community with foresight, ultimately contributing to the establishment of the White Earth Reservation. His visionary leadership and advocacy for his nation's future remained a constant thread until his murder in 1868, which occurred while he was traveling to Washington, D.C., to represent his people. This artwork rejects the finality of his murder—precipitated by a commercial conspiracy among local traders who feared his political influence in Washington—transforming a historical record of loss into a living space where ancestral memory and continuous presence endure.

The composition physically manifests this historical narrative across a structured triptych layout, mapping out the literal translation of the Chief's name. The work is built on a foundation of purple Japanese Lace Washi Paper featuring an intricate, organic floral

pattern. This paper choice introduces a cross-cultural layer of material culture, its delicate floral network mirroring the historic botanical designs and ancestral expressions that have long populated Great Lakes Anishinaabe art. Framed on either side by intricate white laser-cut paper panels, the borders reveal delicate, repeating heart symbols woven seamlessly into the scrolling filigree architecture. These negative spaces—the intentional cut-outs and the porous holes inherent to the lace washi paper—function as physical manifestations of the "sacred openings" embedded in his name, transforming the substrate into a literal sky of apertures that allow memory to pass through.

These elegant borders divide the artwork into separate conceptual realms. The left panel houses a textured photo-transfer portrait of Bagone-giizhig seated in profound, quiet composure. He is enveloped by a rain of purple glass beads floating across a dark, wood-grain sky, while a shimmering cross motif constructed from physical porcupine quills hovers directly above his head. This quillwork element represents the Morning Star, a sacred ancestral marker that acts as a literal "opening in the sky," channeling a permanent frequency of guidance through periods of historical trauma and shadow. This celestial current flows seamlessly across the central channel of the purple textured lace paper into a clean, white right-hand void that signifies an unwritten future. Blossoming within this open sky is an elaborate medicinal floral motif, a signature testament to Great Lakes material culture. Meticulously constructed from vibrant indigo, violet, and yellow *manidoominensag*—little spirit berries pulsing with life, carrying the living breath and wisdom of the ancestors into every stitch—the flower extends downward into an elegant, scrolling turquoise beaded stem that curls across the page. Through this delicate balance of material layers and the precise permanence of quill and beadwork, the artwork completely subverts the passive gaze of the archive. It proves that Chief Hole-in-the-Day's sovereign legacy was never truly contained; it remains vital, porous, and eternally open under the gaze of the Morning Star.

Barry Ace, August 2026

French Translation

Bagone-giizhig (Hole in the Day): A Sacred Opening (2026) 18 x 12,7 cm, transfert de photo, piquants, perles, papier dentelle sur papier découpé au laser. Collection de l'artiste.

Long texte de présentation de l'artiste

Pénétrer dans l'architecture visuelle de *Bagone-giizhig (Hole in the Day): A Sacred Opening*, c'est franchir un seuil temporel dédié à l'un des esprits les plus brillants et les plus complexes de la bande du Mississippi des Anishinaabes. Le chef Hole-in-the-Day le Jeune — nommé Bagone-giizhig, ce qui signifie « Ouverture dans le ciel » — était un diplomate stratégique et un maître orateur qui a navigué dans le paysage mouvant de l'expansion du XIXe siècle. Voix centrale dans les accords fonciers de la région, il a guidé sa communauté avec prévoyance, contribuant finalement à l'établissement de la réserve de White Earth.

Son leadership visionnaire et sa défense de l'avenir de sa nation sont restés un fil conducteur constant jusqu'à son assassinat en 1868, survenu alors qu'il se rendait à Washington, D.C., pour représenter son peuple. Cette œuvre rejette la finalité de son meurtre — précipité par une conspiration commerciale entre des marchands locaux qui craignaient son influence politique à Washington — transformant un registre historique de perte en un espace vivant où perdurent la mémoire ancestrale et une présence continue.

La composition manifeste physiquement ce récit historique à travers une disposition en triptyque structurée, cartographiant la traduction littérale du nom du chef. L'œuvre est construite sur une base de papier Washi japonais à dentelle violette présentant un motif floral complexe et organique. Ce choix de papier introduit une dimension interculturelle de la culture matérielle, son réseau floral délicat reflétant les dessins botaniques historiques et les expressions ancestrales qui habitent depuis longtemps l'art anishinaabe des Grands Lacs. Encadrées de part et d'autre par de complexes panneaux de papier blanc découpés au laser, les bordures révèlent de délicats motifs de cœurs répétés, tissés de manière fluide dans l'architecture en volutes de filigrane. Ces espaces négatifs — les découpes intentionnelles et les trous poreux inhérents au papier washi dentelle — fonctionnent comme des manifestations physiques des « ouvertures sacrées » intégrées dans son nom, transformant le substrat en un véritable ciel d'ouvertures qui permettent à la mémoire de traverser.

Ces bordures élégantes divisent l'œuvre en royaumes conceptuels distincts. Le panneau de gauche abrite un portrait texturé par transfert de photo de Bagone-giizhig assis dans une attitude de calme et de profonde sérénité. Il est enveloppé par une pluie de perles de verre violettes flottant à travers un ciel sombre au grain de bois, tandis qu'un motif de croix miroitant, construit à partir de piquants de porc-épic physiques, plane directement au-dessus de sa tête. Cet élément en piquants représente l'Étoile du Matin, un marqueur ancestral sacré qui agit comme une véritable « ouverture dans le ciel », canalisant une fréquence permanente de guidance à travers les périodes de traumatisme et d'ombre historiques. Ce courant céleste s'écoule de manière fluide à travers le canal central du papier dentelle texturé violet vers un espace blanc, propre et situé à droite, qui signifie un avenir non écrit. S'épanouissant au sein de ce ciel ouvert, un motif floral médicinal élaboré constitue un témoignage signature de la culture matérielle des Grands Lacs.

Méticuleusement construit à partir de *manidoominensag* — de petites baies de l'esprit vibrantes de vie aux teintes éclatantes d'indigo, de violet et de jaune, portant le souffle vivant et la sagesse des ancêtres dans chaque point de couture — la fleur se prolonge vers le bas en une tige perlée turquoise élégante et en volute qui s'enroule à travers la page. À travers ce délicat équilibre de couches matérielles et la permanence précise du piquant et du perlage, l'œuvre d'art subvertit complètement le regard passif de l'archive. Elle prouve que l'héritage souverain du chef Hole-in-the-Day n'a jamais été véritablement endigué ; il demeure vital, poreux et éternellement ouvert sous le regard de l'Étoile du Matin.

Barry Ace, août 2026